

« Des cadavres partout » : témoignages du camp de Jabalia assiégé par Israël

Description

Les habitant·es du nord de la bande de Gaza sont piégés dans leurs maisons alors qu'Israël lance une nouvelle opération militaire, menaçant les hôpitaux et tirant sur les habitant·es en fuite.

Par Ibrahim Mohammad et Mahmoud Mushtaha 10 octobre 2024



Des Palestinien·nes fuyant le camp de Jabalia arrivent dans la ville de Gaza, le 6 octobre 2024. (Omar El-Qataa)

L'armée israélienne a lancé une nouvelle offensive d'envergure dans le nord de la bande de Gaza, assiégeant les trois villes les plus septentrionales de la bande et leurs environs. Le dimanche matin (le 6 octobre, ndlt), l'armée a ordonné aux quelques [400 000 habitant·es](#) restant dans le nord de la bande de Gaza de se rendre dans la soi-disant [« zone humanitaire »](#) située au sud, en prévision d'une nouvelle opération militaire. Beaucoup ont refusé de quitter leurs maisons et les habitant·es de Jabalia, Beit Hanoun et Beit Lahiya subissent des bombardements intenses depuis dimanche après-midi, coupés de la ville de Gaza au sud, alors que des chars et des drones tirent sur les personnes qui tentent de s'enfuir.

[Plus de 120 Palestinien·nes](#) ont été tués dans la région depuis le début de la dernière opération, à la suite de frappes aériennes, de tirs d'artillerie, de tirs de soldats et de drones israéliens. [Aucune aide humanitaire](#) ne peut entrer dans les zones assiégées, et Israël a bombardé la dernière boulangerie de Jabalia en état de marche.

L'armée a également ordonné l'évacuation de l'ensemble du personnel médical et des patient·es des trois principaux établissements médicaux de la région : L'hôpital Kamal Adwan et l'hôpital indonésien à Beit Lahiya, et l'hôpital Al-Awda à Jabalia. Les habitant·es du [camp de réfugiés de Jabalia](#), au centre de l'invasion terrestre actuelle de l'armée, rapportent que des corps sont éparpillés dans les rues et que les ambulances sont incapables de les récupérer.

« Des drones quadcoptères planent à basse altitude au-dessus des rues, tirant sur tout ce qui bouge », déclare Mohammed Shehab, un habitant de 27 ans, au magazine +972 depuis l'intérieur du camp. « Des tireurs d'élite sont positionnés sur les toits et visent toute personne qui sort. Dans le même temps, les soldats et les chars ont pénétré dans le camp, démolissant les maisons et détruisant au bulldozer les routes et les champs. »

Lâ??armÃ©e israÃ©lienne, qui a [Ã©changÃ© des tirs](#) avec les forces du Hamas dans la rÃ©gion et a subi de nombreuses pertes, explique que la nouvelle opÃ©ration serait [destinÃ©e](#) Ã rÃ©adiquer les tentatives du groupe de reconstruire ses capacitÃ©s opÃ©rationnelles dans le nord de la bande de Gaza. Toutefois, cette offensive intervient quelques semaines seulement aprÃ©s que le Premier ministre Benjamin Netanyahu a fait savoir quâ??il envisageait une [proposition](#), connue sous le nom de [plan des gÃ©nÃ©raux](#) Ã», visant Ã nettoyer ethniquement lâ??ensemble du nord de la bande de Gaza par une [campagne de famine et dâ??extermination](#). Les inquiÃ©tudes sont donc nombreuses â?? y compris parmi les GazaouiÃ©s qui ont parlÃ© Ã +972 â?? quant au fait quâ??IsraÃ©l pourrait maintenant mettre ce plan en action.

Ã« Les bombardements intensifs ont commencÃ© soudainement le dimanche aprÃ©s-midi Ã», raconte Shehab. Il se trouvait alors chez lui avec son ami Abdel Rahman Bahr et le frÃ©re de ce dernier, Mohammed. Ã« Abdel Rahman est sorti pour voir ce qui sâ??Ã©tait passÃ© â?? il pensait quâ??ils avaient peut-Ãªtre bombardÃ© une Ã©cole ou un abri. Il nâ??est jamais revenu. Ã«

Ã« Quelques heures plus tard, Mohammed et moi sommes partis Ã sa recherche Ã», poursuit Shehab. Ã« Soudain, des drones ont commencÃ© Ã nous tirer dessus. Mohammed a Ã©tÃ© touchÃ© et jâ??ai rÃ©ussi Ã mâ??Ã©chapper. Je ne sais toujours pas ce quâ??il est advenu de Mohammed ou dâ??Abdel Rahman.

Les forces israÃ©liennes ont Ã©galement [pris pour cible](#) des journalistes palestiniens qui couvraient lâ??incursion de lâ??armÃ©e Ã Jabalia. Mercredi, une frappe aÃ©rienne a tuÃ© le journaliste dâ??Al-Aqsa TV Mohammad Al-Tanani et blessÃ© son collÃ©gue Tamer Lubbad. Un tireur dâ??Ã©lite israÃ©lien a Ã©galement touchÃ© le photjournaliste dâ??Al Jazeera Fadi Al-Wahidi au cou ; ses collÃ©gues ont rÃ©ussi Ã lâ??Ã©vacuer vers un hÃ´pital, oÃ¹ il se trouve [toujours dans un Ã©tat critique](#). Ces Ã©vÃ©nements surviennent quelques jours seulement aprÃ©s quâ??un autre journaliste, Hassan Hamad, 19 ans, a Ã©tÃ© [tuÃ©](#) par une frappe aÃ©rienne qui a visÃ© sa maison dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de Jabalia, ce qui porte Ã 168 le nombre total de journalistes tuÃ©s Ã Gaza depuis le 7 octobre, selon le [Syndicat des journalistes palestiniens](#).

Ã« Elles et ils veulent que nous allions au sud, mais y a-t-il vraiment une sÃ©curitÃ© lÃ -bas ? Ã» demande Shehab. Ã« Mon frÃ©re a Ã©tÃ© tuÃ© lors de lâ??attaque israÃ©lienne contre [Al-Mawasi](#) [oÃ¹ les personnes dÃ©placÃ©es du nord ont reÃ§u lâ??ordre de se rendre]. Toute la bande de Gaza est un champ de bataille. Ã«

Je ne sais pas si nous allons survivre

Pour la troisiÃ©me fois depuis le dÃ©but de lâ??invasion terrestre de Gaza par IsraÃ©l, fin octobre 2023, les forces israÃ©liennes avancent dans le camp de rÃ©fugiÃ©s de Jabalia. Elles avancent par lâ??est, des chars Ã©tant Ã©galement stationnÃ©s aux ronds-points dâ??Al-Tawam et dâ??Abu Sharkh Ã lâ??ouest, piÃ©geant les habitantÃ©s Ã lâ??intÃ©rieur de leurs maisons. [Selon un journaliste](#) prÃ©sent dans le camp, les habitantÃ©s dÃ©crivent dÃ©sormais Abu Sharkh comme Ã« le carrefour de la mort Ã», les forces israÃ©liennes tirant sur toute personne aperÃ§ue dans le secteur.

Ã« Nous sommes assiÃ©gÃ©s dans notre appartement Ã», a dÃ©clarÃ© mardi Madah Abu Warda, 55 ans, Ã +972. Ã« Il y a des cadavres dans les rues et le bruit des chars est trÃ©s proche. Nous avons refusÃ© de quitter notre maison depuis le dÃ©but de la guerre. Comment pouvons-nous partir maintenant, aprÃ©s toutes les horreurs que nous avons vues ? Je suis ici avec sept membres de ma

famille et je ne sais pas si nous allons survivre. Â»

Dans un effort désespéré pour se mettre à l'abri, certains habitants ont tenté d'échapper à l'invasion des forces israéliennes. Mohammed Shehada, 29 ans, originaire de Jabalia, a tenté de fuir avec sa famille vers le quartier Al-Rimal de la ville de Gaza, mais elles et ils ont essuyé des tirs en chemin. Â« Des coups de feu ont éclaté autour de nous Â», a-t-il raconté. Â« Ma plus jeune sœur, Aya, qui nâa que 12 ans, a été touchée à la jambe par un drone. Â»

Â« Les ambulances étaient loin, car elles risquaient d'être prises pour cible, et je savais qu'elles ne pourraient pas nous atteindre, alors j'ai porté ma sœur jusqu'au point médical le plus proche Â», poursuit M. Shehada. Â« Plus nous nous rapprochions, plus la peur m'envahissait, mais je ne pouvais pas la laisser derrière moi. Mon cœur battait la chamade alors que j'essayais de lui sauver la vie Â». Shehada a finalement réussi à emmener Aya à l'hôpital Al-Ahli de Gaza City, où elle a été soignée.

Un autre habitant du camp, Hamza Salha, 22 ans, a vu son grand-père mourir d'un éclat d'obus après qu'Israël a commencé à bombarder au hasard la zone autour de sa maison lundi. Â« Il est mort devant nous Â», déclare Hamza Salha. Â« Son corps est resté sur le sol toute la journée parce que nous étions trop effrayés pour bouger [au cas où les soldats israéliens les auraient repérés et auraient ouvert le feu]. Lorsque les soldats ont finalement déplacé leur attention vers une autre zone, nous avons pu l'enterrer dans la maison. C'était un moment de douleur et d'impuissance indescriptible Â».

Après cela, Salha a profité d'un bref moment de calme pour fuir le camp, le reste de sa famille ayant préféré de le suivre mais elles et ils ne sont jamais venus. Â« Je me suis échappé seul et je n'ai aucune idée de l'endroit où se trouve ma famille Â», dit-il.

Même face à ces dangers, de nombreux habitants insistent pour rester chez elles et eux. Ahmed Nasser, 43 ans, est coincé dans le camp avec sa famille depuis dimanche, sans accès à la nourriture ou à l'eau. Â« Je ne partirai pas Â», déclare-t-il +972. Â« Je n'abandonnerai pas ma maison ni le camp où j'ai grandi, malgré la dévastation et ce qui ressemble à une famine autour de nous. Â»

Décrivant la scène d'intérieur du camp, Nasser décrit Â« des cadavres partout, et des blessés qui gisent dans les rues sans que personne ne puisse les aider Â». Il est difficile de se déplacer car le camp est rempli de débris de maisons et de voitures détruites, et des tireurs sont positionnés sur les bâtiments élevés.

Pourtant, il ajoute : Â« Je refuse de quitter la mort pour plus de mort. Il n'y a pas d'endroit sûr, ni au nord, ni au sud. L'occupation tente de mettre en œuvre son plan d'évacuation totale du nord de Gaza et de le transformer en zone militaire. Notre fermeté les fera échouer Â».

Abir Madi, 51 ans, a perdu ses deux fils lorsque sa maison dans le camp a été bombardée le 14 mai, et elle aussi refuse d'évacuer. Â« Pourquoi devrions-nous quitter notre camp et aller vers le sud comme le veut l'occupation ? C'est notre terre ; je ne partirai que vers le ciel Â», explique-t-elle. Â« Cela nâa aucun sens de quitter ma maison pour être tuée dans une tente au sud. L'occupation ne se soucie pas de la vie des civils ; elle les prend pour cible partout. Â»

« Ne r p tez pas lâ erreur de celles et ceux qui ont fui plus t t   », demande-t-elle   ses voisin es. « Ne partez pas. Restez dans le nord de Gaza et mourrez-y.   »

Une condamnation   mort pour des milliers de patient es

Mardi soir, le minist re de la sant  de Gaza a indiqu  que lâ arm e isra lienne avait ordonn  lâ  vacuation de lâ h pital Kamal Adwan, de lâ h pital indon sien et de lâ h pital Al-Awda. Un autre h pital de Jabalia, Al-Yemen Al-Saeed, a  t  la cible de [frappes a riennes](#) qui ont tu  au moins 16 personnes abrit es sous des tentes.

Mercredi, le personnel de Kamal Adwan a [commenc     vacuer](#) les b b s pr matur s et d autres patient es alors que les chars et les soldat es isra liennes se rapprochaient de lâ h pital et mena saient de le d truire. Hussam Abu Safiya, le directeur g n ral de lâ h pital, a [publi ](#) aujourd hui une mise   jour avertissant de la situation catastrophique de lâ  tablissement en raison d une p nurie de personnel m dical, de fournitures et de carburant.

Le Dr Marwan Al-Sultan, directeur g n ral de lâ h pital indon sien de Beit Lahiya, a d clar  mercredi   +972 que la d cision de lâ arm e d  vacuer de force les h pitaux du nord de la bande de Gaza  quivaut   une condamnation   mort pour des milliers de patient es et de bless  es qui ont besoin de soins m dicaux continus  .

M. Al-Sultan a soulign  que   lâ h pital continue d accueillir des patient es et des bless  es et que nous ne lâ avons pas encore  vacu . Vingt-huit patient es sont soign  es, dont deux en soins intensifs, accompagn  es par 17 membres du personnel m dical. Cependant, nous ne savons pas ce que les heures   venir nous r servent et nous pourrions  tre contraint es d  vacuer lâ h pital   tout moment  . Il a appel    une pression urgente sur Isra l pour qu il revienne sur son ordre d  vacuation, qu il assure lâ acheminement du carburant et des vivres vers le nord et qu il prot ge les h pitaux et le personnel m dical.

Le Dr Mohamed Salha, directeur de lâ h pital Al-Awda de Jabalia, a  galement confirm    +972 mercredi que   lâ h pital poursuivra ses activit s malgr  les menaces isra liennes, et nous ne lâ  vacuerons en aucun cas  . L h pital est surcharg  de bless  es et de femmes devant accoucher ou subir une c sarienne. Quarante-huit patient es bless  es sont toujours soign  es   lâ h pital et ont besoin de soins m dicaux continus. Les blessures que nous recevons d passent les capacit s de lâ h pital  .

Obeida Al-Shawa, fonctionnaire du minist re de la sant , a fait part de ses inqui tudes quant   lâ aggravation de la situation   lâ h pital Kamal Adwan. « Mardi soir, lâ arm e isra lienne a donn    la direction de lâ h pital un ultimatum de 24 heures pour lâ  vacuer compl tement   », a-t-il expliqu . « Il s agit d une mesure terrifiante qui menace d effondrer lâ ensemble du syst me de sant  dans le nord, qui a d j   t  pouss  au bord du gouffre.   »

  L  vacuation de lâ h pital Kamal Adwan est impossible sous le si ge isra lien, car tout ce qui bouge est pris pour cible   », poursuit M. Al-Shawa. « Nous avons re su des appels de coll gues disant que lâ arm e a jusqu   pr sent refus  de coordonner un passage s r

pour les ambulances afin d'êvacuer et de transférer les blessés vers un autre hôpital ».

Et pour Al-Shawa, les conditions d'espées dans lesquelles se trouvent les personnes piégées à l'intérieur de Jabalia ne font que souligner la nécessité pour les hôpitaux de continuer à fonctionner. « Nous avons reçu des témoignages de survivants du siège indiquant que des dizaines de corps gisent sur le sol [à l'intérieur du camp]. Les équipes médicales ne peuvent pas atteindre ces personnes car la zone est complètement encerclée et assiégée ».

Dans une déclaration +972, un porte-parole de l'armée israélienne affirme que « les FDI dirigent leurs frappes uniquement vers des cibles militaires et des opérateurs militaires, et ne visent pas des objets civils et des civils, y compris des organisations de médias et des journalistes en tant que tels », et qu'elles s'efforcent de faciliter l'évacuation en toute sécurité du personnel médical et des patients des hôpitaux du nord de la bande de Gaza. Pourtant, de hauts responsables de la défense israélienne et des commandants de l'armée ont déclaré à [Haaretz](#) qu'aucun renseignement ne justifiait l'assaut actuel sur Jabalia, que les troupes n'avaient pas rencontré directement d'agents du Hamas lorsqu'elles étaient entrées dans le camp, et que l'opération semblait destinée à débarrasser le nord de Gaza des Palestiniens, en vue de l'annexion du territoire.

Ibrahim Mohammad est un journaliste palestinien indépendant de la ville de Gaza qui couvre les questions humanitaires et sociales. Il est titulaire d'une licence en journalisme et médias de l'université Al-Aqsa.

Mahmoud Mushtaha est journaliste et militant des droits de l'homme à Gaza. Il poursuit actuellement une maîtrise en communication et médias mondiaux à l'université de Leicester, au Royaume-Uni. Il a récemment publié son premier livre en espagnol, « Sobrevivir al genocidio en Gaza ».

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine

Source : [+972](#)

date créée

2024/10/14